



à propos d'archéologie : un peuple profondément attaché

Se référant à l'article « Archéologie d'une région lagunaire, le Pays ehotilé » R.P.C. n° 55, p. 47, C.-H. Perrot dont nous avons publié un article (n° 39 : « A la recherche de l'Histoire de l'Afrique : les traditions orales ») nous rappelle que la préservation des sites ehotilé et l'ouverture de chantiers de fouilles à Monobaha-Assoko ont résulté de l'intérêt porté à leur histoire par les villageois de la lagune. Conscients de la valeur de ses sites ils avaient, bien avant l'arrivée des chercheurs, érigé des plaques commémoratives en ciment et interdit tout défrichement sur ces lieux considérés comme sacrés. Autre témoignage : ces si-

gnatures par empreintes digitales des notables et chefs de village ehotilé qui ont fait campagne pour obtenir des Autorités Ivoiriennes le classement de ces sites archéologiques (lettre du 15 janvier 1970 au ministre de l'Éducation nationale).

D'autre part ils accueillirent chaleureusement et encouragèrent dans leurs travaux les premiers chercheurs historiens (dont elle-même) venus de l'Université d'Abidjan. Quand les archéologues succédèrent aux historiens, introduits par ceux-ci, ce fut dans le même climat de compréhension et d'entraide. Les chercheurs bénéficièrent de ce

qu'on peut appeler la « renaissance ehotilé », apparue dans les années soixante et marquée également par un retour à la langue ancestrale. L'ehotilé, qui avait été largement effacé au profit de l'agni, était enseigné le soir à la lumière des lampes à pétrole aux villageois assemblés selon une pédagogie « audiovisuelle » par le Professeur Ahiko Etchua, sans qu'aucun mot agni ne soit prononcé.

Quant à la découverte des enceintes de la Séguié, elle se fit à l'instigation du Département d'Histoire de l'Université d'Abidjan : ses membres avaient eu vent des poteries et pipes trouvées sur le site par



M. Angoran, d'Akounoughe
et de jeunes Ehotilé
devant une plaque de ciment
portant la mention
« cimetière et vestiges Ehotilé »
érigé sur le site
de Monobaha. 1968.

é à son passé

des exploitants forestiers qui défrichaient la forêt au bulldozer pour créer une plantation de tecks; voir l'article de C.-H. Perrot (1): « Comment fut découvert le site de la Ségué » (Bulletin des Instituts de Recherche de l'Université d'Abidjan, « Archéologie de la Côte-d'Ivoire », 1968, 2, pp. 6-14).

Ch. PERROT

(1) Dont la thèse de Doctorat d'État vient de paraître : *Les Anyi-Ndenye et le pouvoir aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Publications de la Sorbonne, 14, rue Cujas, 75005 Paris et Ceda 04, B.P. 541 Abidjan 04, Abidjan, 1982.

Abidjan, le 15 janvier 1970

Le Président du Comité Rda
des Ehotilé
résidant à Abidjan
B.P. 5 472
Treichville

à

Monsieur le Directeur
des Affaires Culturelles
et du Tourisme,
Ministère de l'Éducation
Nationale
à Abidjan

s/c de Monsieur le Sous-Préfet d'Adiaké
s/c de Monsieur le Préfet d'Aboisso

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance ce qui suit :

Il existe dans la Sous-Préfecture d'Adiaké, au Sud de la lagune Aby, non loin d'Assinie, une île du nom d'Assoco-Monobaha. Elle est flanquée de trois autres plus petites : Gnomoan, Eloamin et Mea.

Ce groupe d'îles constituait l'habitat des ancêtres du peuple Ehotilé vivant actuellement sur les bords de la lagune Aby. Deux canons à demi recouvert de sable, datant du temps de Louis XIV, se trouvent dans l'île de Monobaha.

La tradition orale, les sources écrites (notamment la Relation du Voyage d'Issinie du R.P. Loyer de 1702 et la récente reconnaissance des lieux par les Ehotilé), démontrant l'existence sur ces îles de nombreux vestiges dignes d'intérêt pour les historiens, les archéologues et les touristes.

Pour que cette richesse ne soit pas détruite inconsidérément par la création de plantations alors qu'une étude poussée permettrait de découvrir des vestiges intéressants, chercheurs et touristes, je vous demanderais de bien vouloir faire classer ces lieux comme sites historiques.

Cet ancien habitat, situé à proximité d'Assinie où se construit actuellement un ensemble touristique, constituera un centre d'intérêt important pour les promeneurs et visiteurs avides de connaître les objets témoignant du passé.

D'ailleurs les éventuels visiteurs trouveront en la personne de M. Ahiko Etchoua, professeur de la langue Ehotilé, le guide le plus indiqué. Sa résidence est à N'Galoa, localité située à environ 12 km au Sud d'Adiaké (route carrossable).

M. Etchoua avec sa famille a non seulement conservé la langue des Ehotilé, mais a empêché pendant plusieurs années, malgré ses faibles

UN PEUPLE PROFONDÉMENT ATTACHÉ À SON PASSÉ

moyens, la destruction de ce qui pourrait être demain un patrimoine national.

En outre, j'ai l'honneur d'attirer votre attention sur deux autres sites à préserver dans la même région :

1° La petite île d'Assohou (Bosson Assohou) qui se trouve à 2 km au large du village de Mbrati. Elle est depuis plusieurs siècles un lieu sacré pour l'ensemble des Ehotilé. Cette île constitue une sorte de réserve naturelle, puisque personne jusqu'ici n'a le droit d'y défricher, d'y bâtir, d'y chasser.

2° Les bâtiments de l'ancienne plantation d'Elima à 2 km du village d'Etueboue. Ces bâtiments furent élevés par les planteurs de café de Côte d'Ivoire, qui y résidèrent.

La carte ci-jointe permet de situer géographiquement ces sites (qui sont soulignés). Il apparaît nécessaire et urgent de procéder à la protection de ce qu'on peut considérer comme étant un potentiel à la fois touristique et économique pour la région d'Adiéké.

En effet, au moment où le tourisme prend le départ dans notre

pays, toutes les valeurs culturelles et touristiques doivent être recensées puis aménagées et exploitées, afin que la Côte d'Ivoire soit mieux connue, à la fois de ses propres habitants et des voyageurs venus de l'extérieur.

Veuillez recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux.

ADAI Félix.

Le professeur Ahiko Etchoua.

Chef du village de Abiatty :

A. Wadja.

Chef du village d'Étuéboué :

Édoua Kokoré.

Chef du village d'Adiaké :

Kablankan Jacob.

Chef du village de Assomlan :

N'Da Bian.

Chef du village de Akounougbé :

Assamoi Assemain.

Chef du village de M'Bratti :

Kakou Wodje.

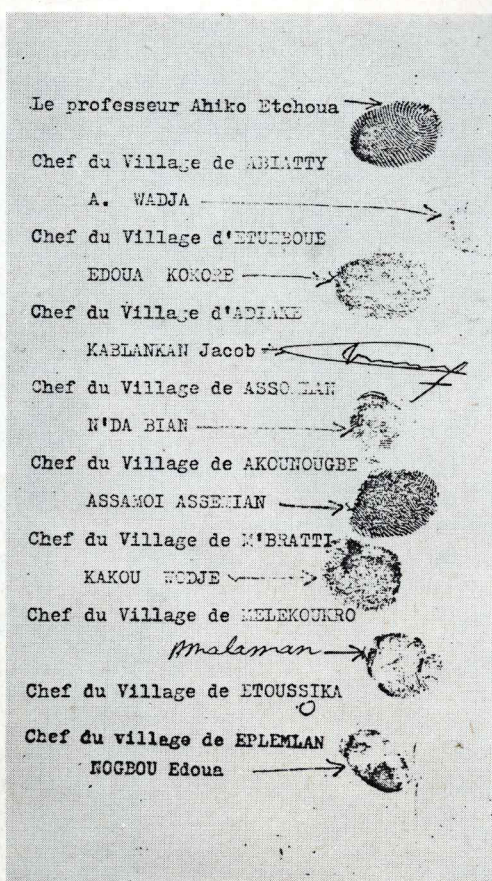
Chef du village de Mélékoukro :

Amalaman.

Chef du village de Etoussika.

Chef du village de Eplemlan :

Nogbou Edoua.



Fac simile des signatures

